

DUQUET, M. (1992) - Cigogne blanche, de mieux en mieux I. *L'Oiseau Magazine*, 29 : 12-13.

GEROUDET, P. (1978) - *Grands Echassiers, Gallinacés, Râles d'Europe*. Ed. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Lausanne-Paris : 430 pp.

GOMEZ MANZANEQUE, A. (1992) - Situación actual de la población de Cigüeña blanca en España. *Actes du Colloque International "Les Cigognes d'Europe"*, Metz, juin 1991, Institut Européen d'Ecologie, A.M.B.E. : 183-188.

MAUREL, C. (1992) - Centrale ornithologique, année 1991. *Bull. G.O.T.*, 8 : 24-39.

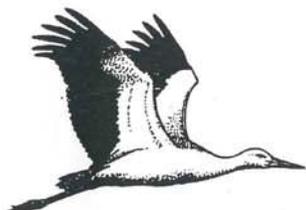
ROQUES, H. & PETIT, P. (1992) - La nidification de la Cigogne blanche en Aquitaine : évolution et répartition actuelle. *Actes du Colloque International "Les Cigognes d'Europe"*, Metz, juin 1991, Institut Européen d'Ecologie, A.M.B.E. : 83-92.

SAGOT, F. (1989) - La migration postnuptiale des cigognes à travers les Pyrénées. *Le Courbageot*, 13 : 1-19.

SCHIERER, A. (1992) - Population de la Cigogne blanche en Alsace. *Actes du Colloque International "Les Cigognes d'Europe"*, Metz, juin 1991, Institut Européen d'Ecologie, A.M.B.E. : 53-58.

YEATMAN, L. (1976) - *Atlas des Oiseaux Nicheurs de France*. Ministère de l'Environnement et de la Qualité de la Vie, Société Ornithologique de France : 282 pp.

Hervé ROQUES  
20, rue Jean Rostand  
33140 VILLENAVE D'ORNON



P. Petit (extrait de l'Atlas des Oiseaux nicheurs d'Aquitaine / C.R.O.A.P., 1987)

*Le Courbageot*, 14 (1993) : 21-32.

## LA GENETTE *Genetta genetta* DANS LA VALLEE DE L'EYRE (Landes de Gascogne / Gironde) : OCCUPATION DE L'ESPACE ET REGIME ALIMENTAIRE

Christian MAIZERET  
Alain CAMBY  
Isabelle LOZE  
Andy PAPACOTSIA

Cet article a été publié initialement dans les Actes du XIIème Colloque Francophone de Mammalogie (Nantes, octobre 1988) (MAIZERET, CAMBY, LOZE & PAPACOTSIA, 1990).

**Résumé** - Six Genettes *Genetta genetta* ont été suivies par télémetrie pendant des périodes variant de deux à six semaines. Leur domaine vital suivait presque exactement les forêts-galeries des cours d'eau. Les déplacements semblaient s'effectuer fréquemment dans les arbres et la presque totalité des gîtes diurnes se situaient au-dessus du niveau du sol. L'étude du régime alimentaire par analyse des fèces a mis en évidence l'importance primordiale du Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* ; les proies secondaires étant constituées par les oiseaux, l'Écureuil roux *Sciurus vulgaris* et divers micromammifères.

**Summary** - Six Common Genet *Genetta genetta* have been followed by telemetry during several periods of 2 or 3 weeks. Their vital domain mapped almost exactly the gallery forest of streams. Their displacements were frequently made in trees, and almost all their diurnal resting places were above soil level. Their diet was established from faeces analysing and pointed of the importance of long tailed field mouse *Apodemus sylvaticus* ; Secondary preys were birds, Red squirrel *Sciurus vulgaris* and various micromammals.

## INTRODUCTION

Bien que la Genette *Genetta genetta* soit l'un des mammifères carnivores les plus communs du Midi et du Sud-Ouest de la France, son écologie est encore très mal connue. DELIBES (1974) la définit comme un prédateur généraliste au caractère opportuniste très marqué. En fait, il est encore relativement difficile de définir la place que cette espèce a prise dans la communauté des carnivores d'Europe méridionale (CUGNASSE & RIOLS, 1984). D'après la synthèse réalisée par LIVET & ROEDER (1987), il apparaît d'autre part qu'elle colonise des biotopes très divers mais que les variations de densités qui sont observées entre différents types de milieu demeurent largement inexplicables. Le travail qui est présenté ici a été mis en oeuvre afin de rechercher les critères d'occupation de l'espace des Genettes du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne et d'étudier leur régime alimentaire. Il avait pour but de réunir, au travers de l'analyse d'un cas particulier, des éléments utiles à une meilleure compréhension de la stratégie écologique de l'espèce.

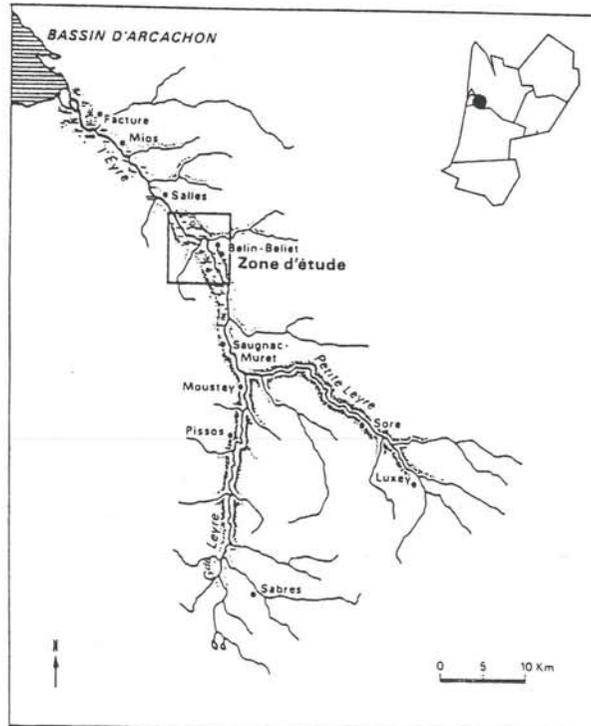


Figure 1 - Localisation de la zone d'étude.

## MILIEU D'ETUDE

Le massif des Landes de Gascogne constitue la plus vaste forêt de Pins maritimes *Pinus pinaster* d'Europe. Les peuplements sont traités en sylviculture intensive avec un débroussaillage fréquent du sous-bois et des rotations n'excédant que rarement 70 ans. Les seules discontinuités dans ce paysage très homogène sont constituées par les vallées des cours d'eau et en particulier par celles de l'Eyre et de ses affluents. Le réseau hydrogéographique est en effet relativement encaissé au sein du plateau landais et il est bordé en totalité par une forêt-galerie de feuillus (*Quercus pedunculata* surtout, mais aussi *Alnus glutinosa* et *Salix cinerea*). Au niveau du secteur où les Genettes ont été étudiées (figure 1), l'Eyre possède un lit majeur large d'environ 2 km et la forêt-galerie est inondée en presque totalité pendant les mois d'hiver.

## METHODES D'ETUDE

### 1. Radio télémétrie

Six Genettes ont été capturées dans la vallée de l'Eyre de mars 1984 à juin 1986. Le piégeage a été effectué avec des cages à porte tombante. Les animaux ont été équipés de colliers émetteurs A.V.M. fonctionnant dans la bande de 148 à 149 MHz. Ils ont été suivis pendant des périodes variant de deux à onze semaines (tableau I). Les localisations ont été effectuées par deux relevés successifs d'un même signal. La plupart des observations ont été faites de nuit, avec une localisation toutes les demi-heures. Quelques relevés ont également été faits de jour afin de localiser les gîtes des animaux et un suivi de 96 h a été pratiqué sur un individu.

	Sexe	Durée de suivi	Nombre de localisations	Période
Animal n° 1	F	31 jours	35	Mars - Avril
Animal n° 2	M	59 jours	125	Avril - Juin
Animal n° 3	M	39 jours	70	Déc - Janvier
Animal n° 4	F	12 jours	42	Nov - Décembre
Animal n° 5	M	60 jours	150	Nov - Janvier
Animal n° 6	F	80 jours	120	Mars - Juin

Tableau I - Caractéristiques des animaux suivis.

## 2. Régime alimentaire

Cinq sites de défécation ont été repérés et visités de façon périodique afin de recueillir des excréments frais (tableau II). Les mammifères consommés ont été identifiés essentiellement grâce à la détermination des poils (DAY, 1966 ; FALIU *et al.*, 1978 ; HERRENSCHMIDT, 1980 ; KELLER, 1981 ; DEBROT *et al.*, 1973 ; EROME & AULAGNIER, 1982). Les reptiles et les amphibiens ont été identifiés grâce aux restes osseux, les poissons grâce aux vertèbres et écailles (CAMBY *et al.*, 1983) et les oiseaux grâce aux restes de plumes (DAY, 1966). Les résultats sont présentés sous forme de fréquences relatives d'apparition des items. Deux indices ont été utilisés pour mieux caractériser la répartition des différentes catégories alimentaires dans le régime :

l'indice de diversité de SHANNON :  $H = \sum p_i \log p_i$   
où  $p_i$  est la fréquence relative de chaque catégorie.

l'indice d'équi-répartition :  $J = H/H_{max}$   
où  $H_{max} = \log S$ , S étant le nombre total de catégories alimentaires

Printemps	Été	Automne	Hiver	Total
25	29	57	59	170

Tableau II - Nombre de fèces récoltés par saison.

## 3. Disponibilités alimentaires

Afin d'analyser la correspondance entre l'abondance des différentes espèces de micromammifères dans le milieu et leur consommation par les Genettes, une campagne de piégeage a été entreprise au mois d'août 1988. Cent quatre-vingt pièges ont été disposés en lignes tous les dix mètres dans les deux grands types de milieux de la vallée de l'Eyre (la pinède et la forêt-galerie de feuillus) et ils ont été tendus pendant trois nuits consécutives (tableau III).

	Nombre de pièges posés	Nombre de lignes	Nombre de nuit - pièges
Pinède	60	2	180
Forêt - galerie	120	4	360

Tableau III - Modalités des piégeages de micromammifères réalisés dans les deux types de milieux de la vallée de l'Eyre.

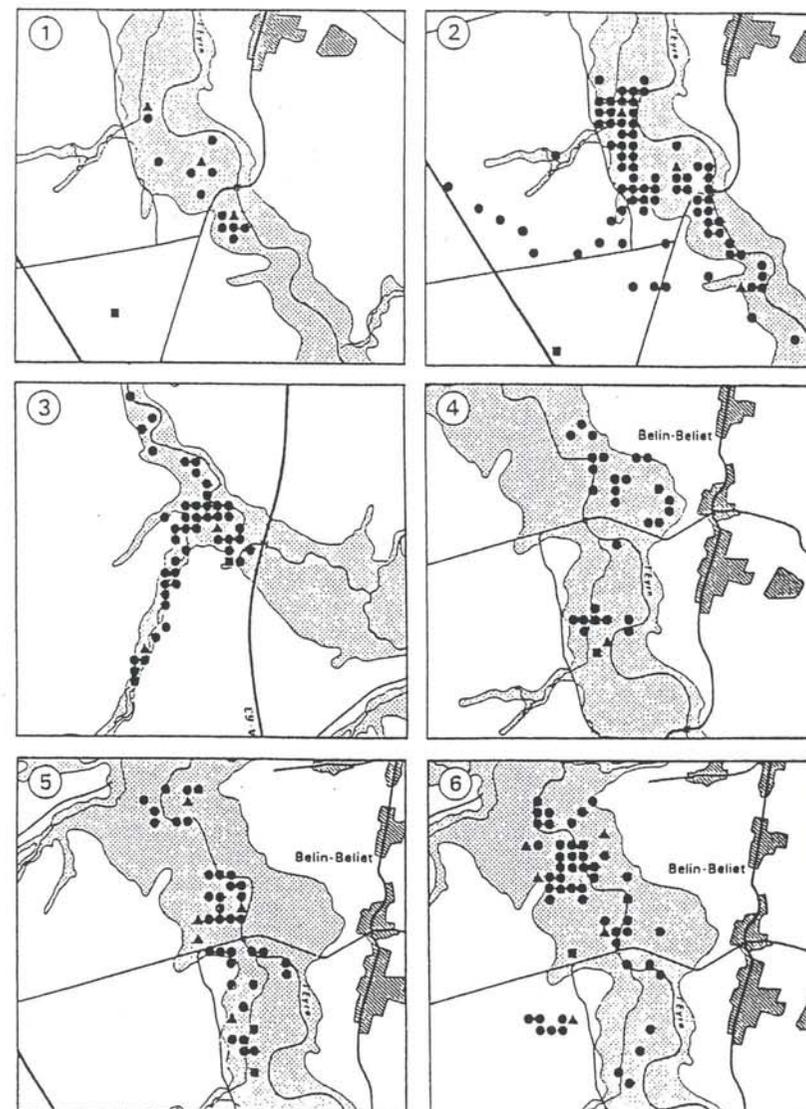


Figure 2 - Localisations des animaux suivis.

Forêt-galerie     
  Pinède  
 Lieu de capture     
  Gîte diurne     
  Quadrat fréquenté

## RESULTATS

### 1. Localisation des gîtes et occupation de l'espace

La plupart des 18 gîtes diurnes découverts étaient situés au dessus du niveau du sol (tableau IV). Neuf gîtes étaient localisés dans les cabanes construites pour la chasse au Pigeon ramier *Columba palumbus* (les "palombières") et comportant le cas échéant une tour de guet réalisée avec des moyens rudimentaires (planches et branchages). C'est en haut de ces installations que le plus grand nombre de gîtes a été découvert. Aucun animal n'a cependant été suivi à l'époque de la chasse à la palombe et il est impossible de préciser si les Genettes continuent à fréquenter les palombières lorsqu'elles sont utilisées. Deux gîtes seulement étaient situés au niveau du sol. Les localisations réalisées pour chaque animal sont présentées sur la figure 2. Comme on peut le constater, les six individus suivis fréquentaient préférentiellement la forêt-galerie : seuls 28 quadrats sur les 242 fréquentés (soit 10,4 % du total) sont situés dans la pinède. L'animal n°2 a cependant effectué, au cours d'une même nuit, un trajet d'environ 4,5 km qui lui a permis de faire une vaste incursion dans la forêt de production. Les suivis réalisés pendant l'hiver permettent de penser que, dans de nombreux cas, les déplacements s'effectuent dans les arbres. En effet, à cette époque de l'année, le lit majeur de l'Eyre est presque entièrement inondé et des déplacements de plusieurs kilomètres y ont été observés au cours d'une nuit.

Animal n°1	Deux gîtes dans des palombières Un gîte en haut d'un arbre
Animal n°2	Trois gîtes dans une palombière
Animal n°3	Un gîte dans une palombière Un gîte dans un bâtiment en ruine
Animal n°4	Un gîte dans une palombière
Animal n°5	Deux gîtes dans des palombières Un gîte en haut d'un arbre Un gîte dans le tronc d'un arbre mort Un gîte au sol, entre les racines d'un arbre
Animal n°6	Deux gîtes dans les arbres Un gîte dans une grange Un gîte au sol, au milieu d'un roncier

Tableau IV - Types de gîtes utilisés par les Genettes.

### 2. Régime alimentaire

La figure 3 montre l'évolution saisonnière des Fréquences Relatives (F.R.) des items de vertébrés. On peut noter que le Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* présente une Fréquence Relative presque toujours supérieure à 50 %, celle des autres items est variable mais n'excède jamais 19 %. Certaines catégories alimentaires apparaissent très occasionnellement comme le Brochet *Esox lucius*, le Ragondin *Myocastor coypus*, le Campagnol amphibie *Arvicola sapidus* et les reptiles.

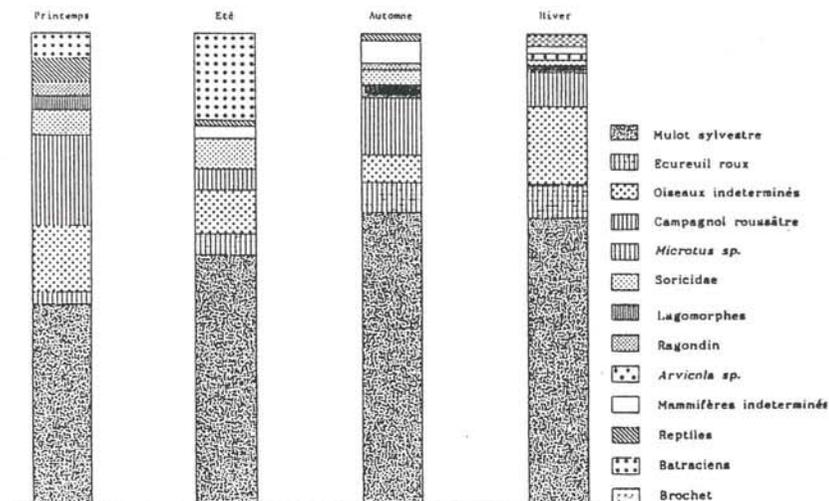


Figure 3 - Evolution saisonnière des Fréquences Relatives d'apparition des items vertébrés sur le site de l'Eyre.

**Printemps :** Neuf catégories alimentaires sont présentes dont trois importantes (Mulot sylvestre, Campagnol roussâtre *Clethrionomys glareolus*, oiseaux). Toutefois, la Fréquence Relative du Mulot est la plus élevée (42 %). Les items occasionnels sont nombreux mais leur fréquence semble sensiblement égale; ceci est confirmé par des indices "H" et "J" assez élevés.

**Été :** La Fréquence Relative des batraciens augmente ( $p < 0,05$ ). Alors qu'au printemps, ils se présentaient comme proie occasionnelle (F.R. 5 %), ils apparaissent ici comme proie relativement importante (F.R. 18 %). La Fréquence Relative du Campagnol roussâtre diminue de façon significative ( $p < 0,05$ ) pendant cette période.

**Automne :** La Fréquence Relative du Mulot augmente de façon significative ( $p < 0,05$ ). Les autres catégories alimentaires se rencontrent dans de faibles proportions.

**Hiver :** La Fréquence Relative des oiseaux augmente ( $p < 0,05$ ) mais la proie principale reste le Mulot. Parmi les proies accidentelles, on observe à cette saison le Brochet.

Sur le site de l'Eyre, le Mulot représente donc la base du régime alimentaire de la Genette. Il est présent toute l'année en proportions assez élevées avec une augmentation en automne. La Fréquence Relative de l'Ecureuil roux *Sciurus vulgaris*, au cours de l'année, ne varie pas de façon significative ; celle des oiseaux augmente en hiver. Les indices "H" et

"J" sont plus élevés au printemps et en été qu'en automne et en hiver (tableau V).

Périodes	P	E	A	H
Indice de diversité "H"	2,48	1,61	1,80	1,78
Indice d'équirépartition "J"	0,78	0,62	0,56	0,59

Tableau V - Indices de diversité et d'équirépartition par saison.

### 3. Analyse des disponibilités alimentaires

Les opérations de piégeage n'ont permis de capturer que deux espèces de micromammifères : le Mulot sylvestre et le Campagnol roussâtre. La fréquence de capture de ces deux espèces est significativement plus importante ( $p < 0,01$ ) en milieu de pinède qu'en milieu de forêt-galerie (tableau VI).

	Campagnol roussâtre	Mulot sylvestre
Forêt - galerie	0,01	0,05
Pinède	0,07	0,18

Tableau VI - Fréquences de capture des micromammifères (nombre de captures par piège).

## DISCUSSION ET CONCLUSION

Bien que le nombre de localisations effectuées soit relativement faible, il est possible de conclure que la forêt-galerie constitue un biotope de prédilection pour les Genettes des Landes de Gascogne. Cela ne signifie pas pour autant que la pinède, même lorsqu'elle est traitée en sylviculture intensive, ne puisse pas être occupée. La forêt de pins du cordon dunaire littoral par exemple semble relativement bien fréquentée bien qu'elle ne comprenne pas de peuplements de feuillus (LOZE, 1984). Même dans le voisinage de la vallée de l'Eyre, il est relativement fréquent d'observer des traces de Genettes sur les sentiers qui parcourent la pinède (G.E.R.E.A., 1980). On peut donc seulement penser que les animaux "sédentaires" occupant le secteur de la vallée de l'Eyre ont tendance, lorsqu'ils en ont la possibilité, à orienter préférentiellement leurs activités vers la zone du lit majeur des cours d'eau.

Les analyses de fèces montrent que les Genettes ont un régime dominé par la consommation du Mulot. Ces résultats concordent avec ceux obtenus en

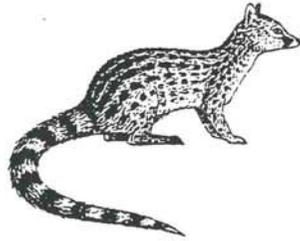
France par CHANUDET *et al.* (1967), CUGNASSE & RIOLS (1979 et 1984), ARIAGNO (1985) et LOZE (*com. pers.*). Ce type de prédation peut être considéré comme une particularité de la Genette puisque l'on observe généralement très peu de Mulots dans le régime alimentaire des carnivores d'Europe occidentale. Cette espèce est en effet très agile et elle est probablement plus difficile à capturer que d'autres espèces de micromammifères. La prédation spécifique sur le Mulot ne peut cependant pas constituer un facteur explicatif de la fréquentation préférentielle de la forêt-galerie par les Genettes puisque les résultats des piégeages montrent qu'il y est moins abondant que dans la pinède. Ce résultat s'explique aisément par la durée de l'inondation hivernale ainsi que par la présence de nombreux bras morts qui doivent freiner la recolonisation après la décrue. Le Mulot évite par ailleurs les sols hydromorphes (LE LOUARN & SAINT-GIRONS, 1977). Comment dans ce cas peut-on expliquer l'attractivité de la forêt-galerie sur les Genettes ?

Deux hypothèses peuvent être envisagées :

- **L'abondance des proies secondaires et en particulier des oiseaux et des batraciens.** Des analyses des peuplements de passereaux de la forêt landaise ont en effet montré que le nombre d'espèces et l'abondance des individus s'accroît fortement lorsqu'on atteint la forêt de feuillus (G.E.R.E.A., 1986). Les batraciens sont eux aussi naturellement plus nombreux au voisinage des zones humides.

- **La stratégie anti-prédateurs.** Au niveau de la forêt de feuillus, les Genettes semblent évoluer le plus souvent dans les arbres. La majorité des gîtes étaient d'autre part situés en hauteur. Le déplacement d'arbre en arbre est beaucoup plus difficilement réalisable dans la pinède car les éclaircies fréquentes maintiennent les cimes à relativement grande distance les unes des autres. Ce comportement arboricole ne semble pas se justifier, dans le cas des Landes de Gascogne, par des raisons trophiques puisque 80 à 90 % du régime est constitué par des proies capturées au sol. On peut par contre supposer que les Genettes adoptent ce mode de déplacement pour des raisons de sécurité. En effet, l'espèce a fait l'objet pendant très longtemps d'un piégeage intensif. Les chiens errants sont d'autre part relativement abondants dans la vallée de l'Eyre et ils viennent s'ajouter aux différentes espèces de carnivores sauvages qui sont autant de compétiteurs ou de prédateurs potentiels. Parmi ces espèces, la Genette est la seule à être suffisamment agile pour se déplacer avec aisance dans les arbres (la Martre *Martes martes* n'est pas fréquente au niveau régional). L'hypothèse d'une occupation de l'espace qui serait en grande partie conditionnée par la stratégie anti-prédateur semble être confortée par les connaissances actuelles sur la répartition de l'espèce. En effet, en Europe méridionale et en Afrique du Nord, de nombreux auteurs signalent que les Genettes fréquentent surtout les zones de végétation très dense ou les escarpements rocheux (HUGUES, 1928 ; CARPENTIER, 1932 ; REMY & CONDE, 1962 ; SCHAUBENBERG, 1966 ; DELIBES, 1974 ; CALVINO *et al.*, 1984 ; ARIAGNO, 1985 ; BOUCHARDY, 1986 ; LIVER & ROEDER, 1987 ; etc...). Dans la plupart des cas, l'attractivité de ces milieux difficiles ne semble pas être liée à une plus forte disponibilité en proies potentielles. Ces observations confortent donc l'hypothèse de LIVET & ROEDER (1987) selon laquelle la répartition de la Genette est en grande partie conditionnée par la présence d'abris sûrs (outre les facteurs climatiques qui ne peuvent pas jouer un rôle prépondérant dans le cas des Landes de Gascogne). La littérature

fournit cependant un certain nombre de cas où les Genettes occupent des milieux relativement ouverts. Ainsi dans les Baléares, elles fréquentent des zones à végétation rase. Il serait intéressant de rechercher si la compétition inter-spécifique est forte et quel est le type de stratégie anti-prédateur utilisé par les Genettes. De même dans le cas de milieux semi-ouverts, tels que le bocage vendéen par exemple (CHAUVIN, 1975), il serait intéressant de savoir comment les Genettes utilisent les haies et les bosquets.



#### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALCOVER, J.A. (1982) - On the differential diet of Carnivora in islands : a method for analysing it and a particular case. *Doñana Acta Verbebrata*, 9 : 231-339.
- ARIAGNO, D. (1985) - Régime alimentaire de la Genette *Genetta genetta* dans le département du Rhône. *Le Bièvre*, 7 (2) : 115-126.
- BOUCHARDY, C. (1986) - La Genette *Genetta genetta*. Supplément au *Bulletin Mensuel de l'ONC* n° 105 : 4 pp.
- CALVINO, F., DE CASTRO, A., CANALS, J.L.S., GUITIAN, J. & BAS, S. (1984) - Régimen alimenticio de la Gineta *Genetta genetta* en Galicia Noroeste de la peninsula iberica. *Boletín de la Estación Central de Ecología*, 26 : 29-41.
- CAMBY, A., LE GAL, O. & MAIZERET, C. (1983) - Atlas d'identification des restes alimentaires de la Loutre *Lutra lutra*. 3ème Colloque International sur la Loutre, Strasbourg, novembre 1983.
- CARPENTIER, C.J. (1932) - Les mammifères du Pays Zaïan (Maroc). *Bulletin de la Société de Sciences Naturelles du Maroc*, 12 : 11-22.
- CHALINE, J., BAUDOIN, H., JAMMOT, D. & SAINT-GIRONS, M.C. (1973) - *Les proies des rapaces*. Douin Ed., Paris : 141 pp.

CHANUDET, F., SAINT-GIRONS, M.C. & VAN BREE, P.J.M. (1967) - Notes sur les mammifères de France, VI : sur la nourriture de la Genette *Genetta genetta* en Vendée. *Mammalia*, 31 : 668-669.

CHAUVIN, P. (1975) - *La Genette Genetta genetta. Sa morphologie, son comportement et sa protection : quelques aspects en milieu vendéen*. Thèse de Médecine Vétérinaire, Créteil : 91 pp.

CUGNASSE, J.M. & RIOLS, C. (1979) - Contribution à la connaissance du régime alimentaire hivernal de la Genette *Genetta genetta*. *Bulletin Mensuel de l'ONC*, 31 : 9-11.

CUGNASSE, J.M. & RIOLS, C. (1984) - Contribution à la connaissance de l'écologie de la Genette *Genetta genetta* dans quelques départements du Sud de la France. *Gibier Faune Sauvage*, 1 : 25-56.

DAY, M.G. (1966) - Identification of hair morphology and feather remains in the gut and faeces of stoats and weasels. *Journal of Zoology*, 148 : 201-217.

DEBROT, S., FIVAZ, G., MERMOD, C. & MEYER, J.M. (1982) - *Atlas des poils de mammifères d'Europe*. Institut de Zoologie. Université de Neuchâtel : 208 pp.

DELIBES, M. (1974) - Sobre alimentación y biología de la Gineta *Genetta genetta* en España. *Doñana Acta Vertebrata*, 1 : 143-199.

EROME, G. & AULAGNIER, S. (1982) - Contribution à l'identification des proies de rapaces. *Le Bièvre*, 4 (2) : 129-135.

FALIU, L., LIGNEREUX, Y. & BARRAT, J. (1980) - *Identification des poils de mammifères pyrénéens*. Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse : 52 pp.

G.E.R.E.A. (1980) - *Observatoire écologique de l'autoroute A 63. Populations d'ongulés et de carnivores*. Rapport d'étude. C.E.T.E. de Bordeaux : 15 pp.

G.E.R.E.A. (1982) - *Observatoire écologique de l'autoroute A 63. Effet lisière et pollution*. Rapport d'étude. C.E.T.E. de Bordeaux : 94 pp.

HERRENSCHMIDT, V. (1980) - *Mise au point d'une méthode d'étude qualitative et quantitative du régime alimentaire des petits carnivores*. D.E.A. d'écologie. Université de Paris VI.

HUGUES, A. (1928) - Notes sur la Genette en France. *Revue Française de Mammalogie*, 1 (2) : 52-60.

KELLER, A. (1981) - Détermination des mammifères de Suisse par leur pelage. *Revue suisse de Zoologie*, 88 : 803-820.

LE LOUARN, H. & SAINT-GIRONS, M.C. (1977) - Les rongeurs de France : faunistique et biologie. *Annales de Zoologie de l'INRA*, n° hors-série : 159 pp.

LIVET, F. & ROEDER, J.J. (1987) - *La Genette Genetta genetta*. Encyclopédie des Carnivores de France. S.F.E.P.M. Ed. : 33 pp.

LOZE, I. (1984) - *Contribution à l'étude écoéthologique de la Genette Genetta genetta. Régime alimentaire et utilisation de l'espace*. D.E.A. Université de Paris XIII : 22 pp.

MAIZERET, C., CAMBY, A., LOZE, I. & PAPACOTSIA, A. (1990) - Les Genettes de la vallée de l'Eyre : occupation de l'espace et régime alimentaire. *Actes du XIIIème Colloque Francophone de Mammalogie*, Nantes, octobre 1988, S.F.E.P.M. : 52-63.

REMY, P.A. & CONDE, B. (1962) - Sur la biologie et la répartition de quelques mammifères du Nord-Est de la France. *Mammalia*, 26 : 141-160.

SCHAUENBERG, P. (1966) - La Genette vulgaire *Genetta genetta*. Répartition géographique en Europe. *Mammalia*, 3 : 371-396.

MAIZERET Christian  
Les Bayles  
33720 BUDOS

CAMBY Alain †  
G.E.R.E.A.  
Univ. de Bordeaux I  
33405 TALENCE Cedex

LOZE Isabelle  
126, rue de Villard  
59220 DENAIN

PAPACOTSIA Andy  
Fraye  
33830 BELIN-BELIET

G.E.R.E.A. (Groupe d'Etude et de Recherche en Ecologie Appliquée),  
Université de Bordeaux I, Avenue des facultés, 33405 TALENCE Cedex

Le dessin de Genette a été réalisé par Pierre PETIT et reproduit avec  
l'autorisation du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne.

*Le Courbageot*, 14 (1993) : 33-44.

## LE ROLE DES PETITS RONGEURS *Rodentia* DANS LA REGENERATION DES FORETS SUBALPINES DE PINS A CROCHETS *Pinus uncinata* DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES FRANCO-ESPAGNOLES

Jacques HIPPOLYTE (\*)

(\*) Chercheur associé au Centre de Biologie des Ecosystèmes d'Altitude,  
Université de Pau et des Pays de l'Adour.

**Résumé** - Six espèces de petits mammifères terrestres *Rodentia* ont été recensées par piégeage dans une forêt subalpine de Pins à crochets *Pinus uncinata* (Pyrénées Occidentales, Massif hercynique de l'Anie). Cette communauté est replacée dans son contexte écobioécologique. Les déplacements et les domaines d'activité ont été estimés. Le rôle des espèces dans la synchronisation de la forêt est discuté.

**Summary** - Six small mammals species *Rodentia* have been recorded by trapping in a *Pinus uncinata* subalpine forest (West Pyrenees, karst Massif of Anie). This community is replaced in this ecobiocenotic context. Movements and home ranges are measured. The role of species in the microrhization of the forest is discussed.

Ce travail a été réalisé dans le cadre d'un contrat d'étude entre le Conseil Régional d'Aquitaine et le Centre de Biologie des Ecosystèmes d'Altitude (C.B.E.A.) de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour portant sur La Filière Bois : écologie et gestion des forêts subalpines / problème de leur régénération dans les Pyrénées atlantiques franco-espagnoles.